

DEBAT SUR L'ECOLE

Question 5

- Définir des compétences plutôt que des matières fondamentales. Quels savoirs ?
- Sur quelles bases détermine-t-on qu'il faudra 75 % de bacheliers en 2010 ?
 - définir les besoins par rapport à ceux de l'entreprise n'est peut-être pas la bonne solution. Dangers de la formation « maison »
 - autre danger : ne va-t-on pas baisser les exigences au niveau du bac ?
- Pour l'élève, y a-t-il des matières fondamentales ?
 - transversalité pour l'acquisition des connaissances
 - tests de 6^{ème} : 60 % des élèves ont les compétences pour réussir. Ne faudrait-il pas modeler les classes en fonction de ces résultats ?
 - problèmes posés par les non lecteurs en 6^{ème}, ne faudrait-il pas des programmes différenciés ? La maîtrise de la lecture s'avère indispensable pour réussir en 6^{ème}.
- Redoublement dans l'enseignement élémentaire : il faut utiliser la possibilité de redoublement dès que l'équipe éducative le juge utile.
- Problèmes de budget et de répartition des moyens
 - nombre insuffisant de classes projets au collège
 - abandon de l'expérience d'une 6^{ème} préparatoire pour les enfants en grande difficulté par manque de moyens horaires
 - formation professionnelle continue à développer
 - ne pas nommer des personnels non qualifiés sur des postes spécifiques
 - augmentation du nombre de postes de personnels spécialisés
 - il est regrettable que des décisions ministérielles soient déjà prises pour la rentrée 2004 alors que nous sommes en plein débat
- Problèmes du comportement des enfants
 - rôle essentiel de la famille : la politesse, le respect, l'esprit de communauté. L'école doit conforter ces règles essentielles et si possible les développer
 - l'école doit apprendre la notion de hiérarchie et tout ce qui favorise le lien social. Il faut faire comprendre le rapport adulte-enfant.

Question 6

- Responsabilités du système scolaire dans l'échec des élèves, mais aussi responsabilités des parents. Ceux-ci sont sous représentés à ce débat. Est-ce du laxisme ou font-ils confiance aux enseignants pour poser les vrais problèmes ? Sont-ils mal à l'aise pour venir dans les locaux scolaires ? L'information a-t-elle été bien faite ? N'y a-t-il pas eu précipitation dans l'organisation de ce débat ?
 - les parents doivent accepter une orientation qui serait différente de celle souhaitée.

- Problèmes de la formation professionnelle
 - grosse information à donner au niveau de l'orientation
 - problèmes de valorisation des métiers manuels que la course aux diplômes a dévalorisé
 - comment préparer les jeunes pour les emplois de demain ?
 - on travaille trop dans l'urgence
 - grande réactivité du monde de l'entreprise (ex : chantiers navals de St-Nazaire)
 - doit-on former de futurs citoyens ou des travailleurs ? C'est intimement lié
 - ne pas orienter par défaut : il faut respecter au maximum les choix des élèves
 - ne pas sélectionner par l'échec. La voie professionnelle est aussi noble.

- Formation des enseignants
 - prise en compte de la diversité des enfants
 - définition d'un socle commun de connaissances, puis apprendre à mener des travaux diversifiés en petits groupes
 - fonctionnement des écoles, collèges et lycées : multiplier les contacts et les échanges
 - problèmes de moyens mais aussi de méthodes : des passerelles existent dans les lycées mais on n'est pas parfois capable de les utiliser correctement.

- Fonctionnement des établissements
 - lourdeur des programmes : bien définir un socle commun pour **tous** les élèves. « Un minimum commun bien acquis ne nuirait pas à dégager une élite »
 - ne faut-il pas réintroduire des filières, des classes de niveau ?
 - sélectionner ne résout pas les problèmes : il faut mettre en œuvre une pédagogie différenciée avec des travaux en petits groupes. Nécessité de moyens horaires et humains.
 - motivation : les élèves moyens progressent au contact des meilleurs ; les élèves en difficulté progressent également au contact des bons et des moyens. Développer le tutorat.
 - difficultés à mettre en œuvre une pédagogie différenciée en langues vivantes. Il faut aider les enfants en difficulté mais ne pas oublier les autres.

Question 9

Perception de l'évaluation : un départ ou un blocage ?

A la maternelle

➤ rôle indiscutable de l'école maternelle dans la réussite des enfants. L'inscription des 2 ans est de plus en plus demandée. Il faut développer les pôles « petite enfance » qui aident à la socialisation.

➤ problèmes posés par l'évaluation

- perte de temps
- elle peut gêner le travail en cours
- manier cet outil avec prudence dans la transmission des résultats aux parents
- 50 à 80 items dans l'évaluation : couleurs (rouge, vert, orange par exemple pour matérialiser échec, réussite, en cours d'acquisition) l'enfant peut déjà angoisser ainsi que les parents
- une réflexion est en cours chez les enseignants pour mettre en avant ce qui est positif lors de l'évaluation
- évaluer à la maternelle est trop précoce (cycle I) : on commence à juger un petit être qui se construit, c'est anormal
- il existe maintenant un programme qu'il est nécessaire d'évaluer : 2 évaluations par an en direction des parents seraient convenables. La formulation du jugement de l'enseignant est importante : (ex : réussit tout le temps, souvent, parfois)
- l'évaluation doit permettre de détecter les enfants en difficulté (ex : langage, motricité...)

Au C.P.

➤ Contrôle continu avec un système de gommettes (rouge et verte). L'enfant colle lui-même la gommette qui correspond à ses résultats → fierté lorsqu'il réussit (changement de couleur). Motivation pour réussir, développement du goût à l'effort.

Autres niveaux

➤ L'évaluation revêt souvent un caractère négatif. Ne faudrait-il pas évaluer l'effort ? D'autres valeurs importantes pourraient également être évaluées (ex : comportement).

➤ Dangers pour l'élève : complexes. Il faut lui expliquer son erreur pour déclencher sa réflexion et lui montrer que l'enseignant est là aussi pour l'aider. Mettre en place une pédagogie différenciée.

➤ Disparités entre les notes dans une même matière, disparités entre notes et appréciations. Sur un dossier scolaire, faut-il une note ou une appréciation ?

➤ Du C.P. à la fin de leurs études, on alimente les élèves de notes et ils arrivent à s'en désintéresser.

➤ Mettre en place une logique de progrès, une pédagogie de l'erreur. Que fait-on alors de la note ?

➤ Problèmes de l'hétérogénéité : faut-il la « lisser » pour la phase d'orientation ? Ceci pour ne pas pénaliser les élèves venant d'établissements différents.

Formation continue

➤ Deux validations

- obtention d'un diplôme validant la formation
- portefeuille de compétences si la formation n'est pas validée : on met dans ce portefeuille les compétences avérées.

Question 13

- Comment gérer l'hétérogénéité des élèves ?
 - des élèves refusent l'écrit, il faut donc leur proposer autre chose
 - la lecture est la source principale de tous les maux
 - différentes vitesses d'acquisition au niveau du CP → il faudrait créer une petite structure pour aider ces enfants qui ne sont pas prêts pour les apprentissages. Il faut respecter au maximum les rythmes de chacun
 - problèmes posés par les non lecteurs en classe de 6^{ème}

- Réaffirmer la prédominance des décisions des conseils de cycle et des conseils des professeurs pour un redoublement à l'école ou au collège.
 - rétablir la possibilité de faire deux années supplémentaires à l'école élémentaire ou prévoir une classe passerelle avant l'entrée en 6^{ème}.

- Problème de la dispersion des moyens : difficultés pour les familles au niveau des transports.

- Limites du collège unique :
 - créer un corps d'enseignants spécialisés pour les 10 à 15 % d'élèves en grande difficulté
 - ne faudrait-il pas revenir pour ces derniers à une possibilité d'orientation en fin de 5^{ème} ? D'un autre côté, n'est-ce pas trop jeune pour orienter définitivement un enfant ? Danger : on pourrait être tenté de reconstituer des filières.
 - bien faire la différence entre difficulté et grande difficulté : devant la grande difficulté, actuellement, les enseignants non spécialisés sont démunis et manquent de formation.

Consensus :

- Apprentissage de la lecture au cycle II : c'est primordial. Il faut mettre le maximum de moyens à ce niveau.
- Formation des maîtres : mettre en place un module sur l'apprentissage de la lecture. Le rôle des IUFM est à revoir.
- Des moyens pour former plus d'équipes complètes de maîtres spécialisés (ex : RASED → réseaux d'aide spécialisés pour les enfants en difficulté).